

IV - Vers la modernité, fin XV^e – XVII^e siècle

Rappel : les quatre thèmes de la quatrième partie du programme occupent environ 40% du temps annuel consacré à l'histoire

Thème 1 - Les bouleversements culturels et intellectuels (XV^e –XVII^e siècle)

PROBLÉMATIQUES

Les bouleversements culturels et intellectuels qui s'étendent de la fin du XVe au XVIIe siècle doivent être rattachés à la notion de *modernité* ; celle-ci est multiforme, mais comporte l'idée fondamentale, au cœur de la pensée humaniste, que chaque individu est maître de son destin. Cette conviction, progressivement élaborée par les élites intellectuelles à partir de la Renaissance, interroge la place de Dieu et les croyances religieuses, les conceptions politiques, les certitudes « scientifiques » et bouleverse jusqu'à aujourd'hui les manières de penser, de représenter le monde et d'agir : elle ouvre la voie à la progressive sécularisation des sociétés européennes, à la primauté de la raison, à l'autonomie du politique. On veillera à ne pas isoler les différents thèmes mais à les articuler entre eux en montrant les liens et les tensions entre politique, art, science et religion.

Pour être compréhensibles par les élèves, ces bouleversements seront abordés à partir d'exemples aussi précis que possible, l'observation d'une carte à la fin de l'étude permettant de saisir la diffusion dans l'espace européen ou mondial (pour les grandes découvertes) du phénomène étudié.

SUPPORTS D'ÉTUDE

1. **Un voyage de découverte et un épisode de la conquête** : des extraits du journal de bord d'un navigateur tel Christophe Colomb, des extraits de la *Très brève relation de la destruction des Indes* de Bartolomé de Las Casas, et/ou des représentations de scènes de conquêtes permettent de souligner d'une part l'extraordinaire aventure des grandes découvertes, d'autre part, la violence de la conquête et la destruction des civilisations locales. La reproduction de mappemondes d'époques différentes permet de comprendre l'élaboration d'un nouveau regard géographique et géopolitique sur le monde.

2. **La vie et l'œuvre d'un artiste ou d'un mécène de la Renaissance ou un lieu et ses œuvres d'art** : Le choix est immense, mais quel que soit le personnage (par ex. Laurent le Magnifique, Brunelleschi, Léonard de Vinci, Michel Ange) ou le couple mécène/artiste (Michel-Ange et Jules II...) retenu, celui-ci devra être précisément situé dans le temps ; l'attention se portera notamment sur l'environnement intellectuel, le projet artistique et politique, les contacts, les questionnements. Dans tous les cas, le projet artistique est toujours porté par le pouvoir politique et/ou religieux, et il s'inscrit dans une politique de grandeur. L'étude prendra en compte l'effervescence intellectuelle et artistique dans le cadre d'une civilisation de cour en train de s'élaborer. Les caractéristiques de la Renaissance – utilisation de la perspective, inspiration puisée (mais non copie servile) dans l'Antiquité notamment – servent toujours ce projet de grandeur.

3. **Un personnage lié aux Réformes ou un événement** : Si des écrits d'un réformateur ou une iconographie évoquant son action doivent être utilisés, on veillera cependant à préciser que la Réforme s'inscrit dans une longue suite de contestations depuis la fin du Moyen Âge (cf. J. Wyclif ou J. Hus). La question essentielle, au-delà des indulgences, est celle du salut et des moyens de l'obtenir : les « œuvres » (comme l'achat d'indulgences) ou la foi en Jésus-Christ qui, seul, sauve ? Les conséquences de la rupture établie par Luther et les réformateurs bouleversent la chrétienté : par opposition à la conception hiérarchique et au sacerdoce ministériel affirmés par l'Église catholique, la Réforme, en légitimant le questionnement personnel du croyant, en insistant sur la lecture individuelle de la Bible en langue vernaculaire, ouvre la voie à l'autonomie de l'individu et affirme sa responsabilité dans le monde en raison du sacerdoce universel. D'autre part, le choix d'une confession est au cœur des conflits politiques du XVI^e siècle, aboutissant aux guerres entre des confessions qui se veulent exclusives les unes des autres et à leur territorialisation en Europe.

4. **Un savant du XVI^e ou du XVII^e siècle** : tout en centrant le récit sur un ou deux savants, on veillera à marquer la nouveauté du système de pensée en vigueur, en s'appuyant sur des photos d'instruments anciens et des schémas qui aideront les élèves à se faire une première représentation des débuts de l'esprit scientifique, l'essentiel étant de comprendre que cette recherche qui pose des questions de nature rationnelle (observer, expérimenter) pour connaître le monde qui nous entoure heurte les convictions fondées sur la religion (définition du monde par l'autorité de la Tradition).

PIÈGES À ÉVITER

- Vouloir établir une chronologie des grandes découvertes ou dresser un tableau des artistes et des savants du XV^e au XVII^e siècle : cela ne correspond ni aux objectifs du programme, ni au temps disponible.
- Vouloir étudier un artiste en insistant exclusivement sur son « génie » ou sur la liste de ses œuvres : l'artiste est de son temps et ne peut être isolé de son contexte qui doit être pris en compte. On mettra en évidence le rapport de quelques unes des œuvres étudiées à la modernité.
- Limiter la crise religieuse du XVI^e siècle à la question des indulgences et des abus de l'Église (pas plus graves qu'aux siècles précédents) : les différents réformateurs expriment tous une attente spirituelle à laquelle l'Église catholique ne leur paraît pas répondre. Les indulgences sont un déclencheur, pas une « cause ».
- Juxtaposer les évolutions multiples du XV^e au XVII^e siècle sans les articuler entre elles : la notion de *modernité* constitue le fil conducteur indispensable.

HISTOIRE DES ARTS

- Quelques traces des civilisations précolombiennes (Mayas ou Aztèques, ou Incas)
- Les œuvres de la Renaissance ouvrent un vaste choix ; on pourra proposer, outre les œuvres étudiées en classe, l'étude d'œuvres menée de manière plus autonome par les élèves. La littérature et la musique ne seront pas oubliées. Le travail se fera en relation avec les autres disciplines.
- L'art baroque pourra, de même, être mis en relation avec l'affirmation culturelle, politique et religieuse des pouvoirs qui l'utilisent pour se mettre en scène.
- Un cabinet de curiosités pourra illustrer le développement de l'esprit scientifique et sa diffusion chez les élites intellectuelles.

POUR ALLER PLUS LOIN

- « La Renaissance, un big bang culturel », *Les collections de l'Histoire* n° 43, avril 2009
- Pascal Briost, « L'Europe de la Renaissance », *Documentation photographique* n° 8049, 2006
- Jean Castex, *Renaissance, baroque et classicisme, une histoire de l'architecture 1420-1720*, La Villette, 2004
- Jean-Pierre Maury, *Galilée, le messenger des étoiles*, Découvertes Gallimard, 2005
- David Cosandey, *Le secret de l'Occident, vers une théorie générale du progrès scientifique*, Champs Flammarion, 2007
- Institut et Musée d'histoire des sciences de Florence
www.imss.fi.it